

Bulletin n° 37

pédagogique

Exposition

Primo Levi, puisqu'il est un homme

A partir du 25 avril, la Fondation Auschwitz et l'asbl Mémoire d'Auschwitz organisent au sein de l'Espace 27 septembre de l'Atrium de la Communauté française de Belgique, une importante exposition réalisée par le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (Ville de Lyon) consacrée à Primo Levi. Philippe Mesnard, Commissaire de l'exposition et Conseiller scientifique à la Fondation Auschwitz nous en fait la présentation.

Primo Levi représente une des figures majeures du témoignage sur le système et l'expérience concentrationnaire. Sa volonté de donner au savoir sur les camps une portée universelle est une des principales qualités qui lui est reconnue. Mais ne reconnaître en

lui qu'un témoin, fût-ce au titre de témoin exemplaire, serait limiter son importance parmi nous.

En effet, il est d'autres dimensions qui, pour autant qu'elles ne soient pas inconnues, restent peu reconnues aux yeux du grand public et même pour de nombreux critiques et chercheurs: Primo Levi est un véritable intellectuel qui a su s'engager sur des questions politiques et littéraires tout autant que produire une véritable pensée. Et c'est un écrivain qui, poète, romancier, nouvelliste, dramaturge, essayiste, nous a laissé une œuvre que, là non plus, la seule catégorie du témoignage ne suffit pas à circonscrire. Il a mis son écriture à l'épreuve de tous les genres, y compris la science-fiction.

Cette exposition présente les différents aspects qui caractérisent Primo Levi intellectuel, écrivain et Primo Levi témoin. Leur évolution respective, leurs points de convergence et de divergence, leur mise en tension réciproque, en sont le parti pris. Elle ne donne pas à voir un ensemble clos et résolu, mais elle maintient ouvertes des questions et leur débat tels que Levi lui-même les a entretenus, y compris lorsque dans les années 1980 il a porté un regard critique sur le rôle du témoin et sur ceux qui l'écoutent.

Il s'agit de montrer que sans l'activité d'une écriture spécifiquement littéraire, à laquelle d'ailleurs Levi s'était déjà livré avant sa déportation, et qu'il n'a cessé d'entretenir pendant et après son internement, sans la réflexion critique qui a prolongé cette écriture jusqu'à constituer son dernier essai *Naufragés et Rescapés*, son témoignage n'aurait pas eu lieu et ne nous serait pas parvenu sous cette forme d'authenticité que nous lui connaissons aujourd'hui. En corollaire, il apparaît que l'expérience concentrationnaire a introduit dans l'écriture même de Levi une nécessité et une exigence éthiques qui portent l'ensemble de son œuvre et de sa

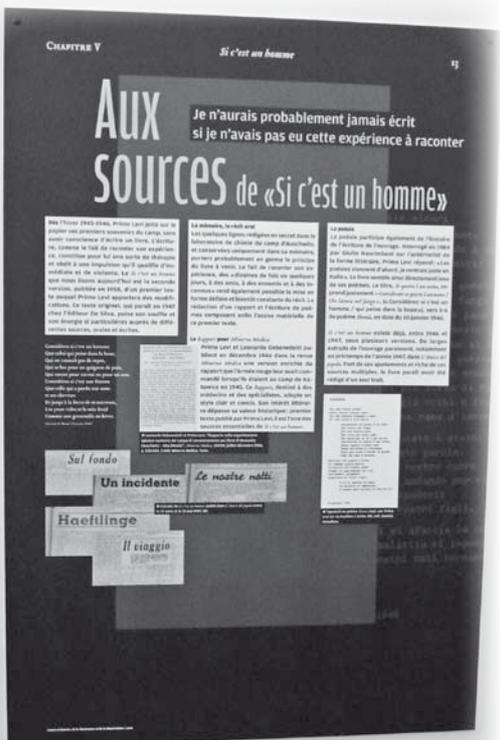


pensée et sans lesquelles le sens de celles-ci échapperait.

De nombreux documents font découvrir Primo Levi, homme public, chroniqueur à *La Stampa*, dramaturge adaptant *Si C'est un homme* au théâtre, homme de radio et de télévision, lauréat de nombreux prix et, peu avant sa mort, pressenti pour le Nobel.

Cependant, il est évident que l'écrivain, le penseur et le témoin ne sauraient être abordés sans évoquer ce que la chimie a constitué pour lui: un *métier*, comme il aimait à le dire, mais aussi le cadre dominant de son existence, une manière de voir et de se situer dans le monde. La chimie a été un des facteurs qui lui ont permis de survivre à Auschwitz et, plus tard, de se maintenir à l'écart des milieux littéraires et éditoriaux auxquels il ne se sentait pas appartenir. La chimie renvoie aussi aux questions de la science et de la raison, questions centrales quand il s'agit de se dresser contre l'irrationnel et l'obscur, ou contre l'obscurantisme des négationnistes, ce que Primo Levi n'a jamais manqué de faire.

Signalons encore que le parti pris de cette exposition n'est pas « biographique ». Certains éléments biographiques (comme ses études et son métier; son entrée en résistance et son internement au camp de Fossoli avant d'être déporté à Auschwitz) de même que certains éléments historiques (sur les déportations italiennes ou l'évolution politique dans l'Italie de l'après-guerre) ou culturels (l'ambiance de Turin dans les





années quarante) ont pour fonction de marquer la progression de l'œuvre et de la reconnaissance de Primo Levi. Nous ne nous attachons pas à la vie familiale de l'auteur, mais seulement aux faces, déjà fort complexes, de sa vie publique. Dans ce sens, nous insistons sur l'évolution de son engagement et sur l'acuité du regard critique qu'il a su développer à partir des années 1980 sur les risques de surmédiation du témoin.

L'exposition *Primo Levi, puisque c'est un homme* compte une centaine de pièces reproduites en fac-similé (manuscrits, tapuscrits, livres) et de nombreuses photos jusque-là inédites. Elle se divise en périodes: ses années de formation à Turin, son entrée en résistance et sa déportation jusqu'à 1945; la mise en place de l'œuvre et ses dispositifs, de 1946 à 1966; la reconnaissance *progressive*

de l'écrivain / la reconnaissance *unanime* du témoin exemplaire, de 1966 à 1982; la fatigue du témoin, de 1982 à 1987. Elle se clôt sur une section consacrée à la mémoire de Primo Levi après sa disparition.

Philippe Mesnard
Commissaire de l'exposition - Conseiller scientifique à la Fondation Auschwitz.

Renseignements utiles:

L'exposition se déroule du 25 avril au 3 juin 2008 à l'Espace 27 septembre de l'Atrium de la Communauté française de Belgique. Boulevard Léopold II, 44 à 1080 Bruxelles.

Horaire d'ouverture: du lundi au vendredi de 8 h à 18 h. Entrée gratuite.

Contact: Mémoire d'Auschwitz

Tél.: 02 512 79 98

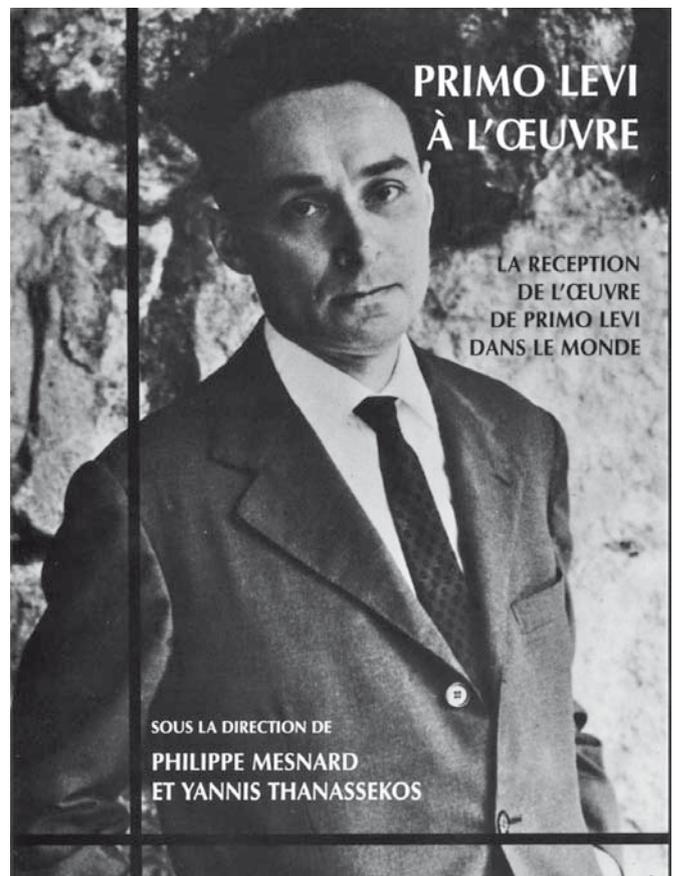
Courriel: info.fr@auschwitz.be

Vient de paraître!

Primo Levi à l'œuvre. La réception de l'œuvre de Primo Levi dans le monde (Actes du colloque international organisé par la Fondation Auschwitz les 12, 13 et 14 octobre 2006, Bruxelles), Sous la direction de Philippe MESNARD et Yannis THANASSEKOS. Paris, Editions Kimé.*

Durant le mois d'octobre 2006, s'est déroulé un important colloque international organisé par la Fondation Auschwitz, intitulé *La réception de l'œuvre de Primo Levi en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique Latine et en Israël*. Trente chercheurs venus de différentes institutions universitaires ont apporté plusieurs contributions remarquables sur la réception de l'œuvre de Primo Levi dans leurs pays respectifs. Vu la richesse de ces interventions, nous avons décidé de publier cet important ouvrage qui suscitera l'intérêt des enseignants, car l'œuvre de Primo Levi est largement utilisée par ceux-ci comme un important outil pédagogique.

Ecrivain essentiel à la tête d'une œuvre considérable, Primo Levi, rescapé d'Auschwitz, est aussi et surtout un des grands témoins de la déportation et du génocide des Juifs. Il est étudié dans les classes scolaires de nombreux pays. *Si c'est un homme* est devenu une référence internationale. Mais comment son œuvre et sa pensée ont-elles été reçues? Comment ses livres ont-ils été traduits? Quelles en sont les dimensions universelles et nationales? Quand est apparue la notoriété de Primo Levi?... C'est toute l'originalité de ce présent ouvrage que d'y répondre. Sous la direction de Philippe Mesnard et de Yannis Thanassekos, ce livre propose de nombreuses contributions. Notons l'article fort bien documenté de Ian Thomson intitulé *La genèse de Si c'est un Homme*, l'analyse minutieuse d'Arnaud Celka *Primo Levi en Belgique Francophone*, le *Primo Levi et le Cinéma: usages et mésusages dans la presse française* de Vincent Lowy et Jacques Walter, ainsi qu'un chapitre fort pertinent et qui incite à la réflexion intitulé *Levi en débat*.



Soulignons la présence d'une importante bibliographie, ainsi que de deux importants et intéressants cahiers photographiques, dont une partie du fonds iconographique Primo Levi qui a servi à concevoir l'exposition *Primo Levi, puisque c'est un homme* que nous présentons à partir du 25 avril à l'Espace 27 septembre de l'Atrium de la Communauté française de Belgique (voir article en première page). La parution de cet ouvrage est un complément indispensable à sa visite.

* Publié avec le soutien du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS), du Gouvernement de la région de Bruxelles-Capitale et de la Commission communautaire française - Bruxelles-Capitale, 2008, 525 p. (ISBN 978-2-84174-448-0)

Rapport du Séminaire

Dans le cadre de son projet pédagogique sur l'enseignement de la problématique des crimes et génocides nazis, destiné aux professeurs du secondaire, la Fondation Auschwitz a organisé à Bruxelles les 29 et 30 novembre 2007 un séminaire ayant pour thématique: « **Les camps nazis à travers la production d'images: photos, films, documentaires, fictions historiques, ...** »

Animateurs:

- Geneviève VAN CAUWENBERGE, Chargée de cours à l'Université de Liège;
- Vincent LOWY, Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication - Université de Haute-Alsace, Colmar; Chercheur au Centre d'Etudes et de Recherche interdisciplinaire sur les Médias en Europe - France;
- Jacques WALTER, Sociologue, Professeur des Universités, Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication - Université Paul Verlaine, Metz / Directeur du Centre de Recherche sur les Médias - France;
- Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'ULB.



enfin, les images produites jusqu'à nos jours sur les anciens sites des camps de concentration et d'extermination nazis.

Du point de vue pédagogique, il y a lieu en effet de pouvoir distinguer de façon rigoureuse ces différents types d'images, car leur portée pédagogique est différente. En puis, il y a la grande différence bien sûr entre les photos-documentaires et les images issues des documentaires et des fictions. C'est ainsi que les participants ont pu discuter de toutes ces questions au travers de la projection de ces différents types d'images (photos, documentaires, films de fiction).

Dans un deuxième temps, toujours dans une réflexion pédagogique, nous avons eu l'occasion d'analyser avec les participants les unes de plusieurs magazines qui ont publié des numéros spéciaux à l'occasion du 60^e anniversaire de la libération des camps. Il s'agissait d'une analyse précieuse de la manière dont les médias organisent et présentent en terme d'image le fait commémoratif.

Nous pouvons conclure que tous les participants de ce séminaire en sont ressortis enrichis et ont pu mettre à profit ces deux jours de séminaire dans leur cadre professionnel.

Notons que le prochain séminaire se déroulera à Esneux (Liège) les 16 et 17 mai et aura pour thème « **La littérature comme support de la mémoire: témoignage et fiction comme support pédagogique** ». En ce qui concerne les enseignants du fondamental, nous proposons les mêmes jours et au même endroit un séminaire intitulé « **Le musée historique comme outil pédagogique** » (informations pratiques en page 7).

Il y a lieu, tout d'abord, de signaler qu'un grand nombre d'enseignants ont participé à cette formation et, qui plus est, de façon fort active. Sans doute, le choix de la thématique y est pour quelque chose, mais il est vrai aussi qu'enseignants et pédagogues se préoccupent beaucoup de la place qu'occupent aujourd'hui les images – et singulièrement celles des crimes et génocides nazis – et ce aussi bien dans nos sociétés que dans l'enseignement.

Grâce à l'apport exceptionnel des animateurs, les participants à ce séminaire ont pu aborder, à la fois sur les plans théorique et pédagogique, les questions les plus saillantes concernant les multiples usages des photos. La partie théorique a permis aux enseignants d'analyser les images comme un support déterminant de la mémoire et de sa transmission. L'image fait mémoire. Notre mémoire est peuplée d'images. Avec l'appui des contributions scientifiques qui ont été préalablement exposées aux professeurs, ceux-ci ont pu examiner rigoureusement les façons dont les images formatent nos représentations du monde, et singulièrement nos représentations individuelles et collectives des crimes et génocides nazis. Nous avons pu constater ainsi, qu'à travers la production et la diffusion d'images s'est constituée peu à peu une *culture des images*. Une culture sur laquelle l'enseignant doit porter un regard critique.

La partie pédagogique et critique de cette formation nous a permis, dans un premier temps, d'établir une typologie des images relatives à l'histoire des crimes et génocides nazis: les images produites par les nazis, les images clandestines provenant de l'intérieur même des camps, les images de la libération et,



Impression d'un rescapé

De tout et de rien, sur la Shoah!

Lors de notre dernier séminaire qui s'est déroulé à Bruxelles intitulé *Les camps nazis à travers la production d'images: photos, films, documentaires, fictions historiques, ...*, nous avons visionné des extraits de films et notamment, dans *Shoah* de Claude

Lanzmann, la fameuse scène du coiffeur Abraham Bomba. Celui-ci est interviewé à Tel-Aviv, dans une boutique où il rejoue les gestes de coiffeur qu'il effectuait au seuil des chambres à gaz de Treblinka. Cette scène est capitale dans le film. Comme Claude Lanzmann l'a déclaré dans une interview pour *VPRO-Gids*: « *Ma mission était de mener ces gens à des situations où ils devaient, pour raconter ce qu'ils avaient vu et vécu, payer le prix le plus fort: revivre et non pas se souvenir. C'est le prix de la vérité et c'est la vérité que je voulais transmettre.* »¹ Dans

cette interview, Bomba parle en anglais, qui ne doit pas être sa langue de tous les jours, mais plutôt l'hébreu. Il explique que dans la pièce se trouvaient des bancs, qu'ils étaient 16 coiffeurs et qu'il y avait un groupe de 60 à 70 femmes. Cette pièce faisait 4 m sur 4 m! Pour moi, pris par l'émotion, Bomba a fait une erreur, il est impossible que 16 coiffeurs travaillent au rythme imposé par les SS avec toutes ces femmes dans une pièce de 16 m²! Comment Lanzmann, qui cherche la vérité par tous les moyens, a pu laisser passer cela?

Je vous parlais dans le dernier numéro du *Bulletin pédagogique*², de l'Internet comme passeur de mémoire. J'ai reçu le courriel d'un auteur inconnu qui écrit :

«Un homme dont la famille faisait partie de l'aristocratie allemande, avant la Seconde Guerre mondiale, possédait un certain nombre de grandes usines et de propriétés.

Quand on lui demandait combien d'Allemands étaient de véritables nazis, il faisait une réponse qui peut guider notre attitude au regard du fanatisme.

"Peu de gens sont des vrais nazis" disait-il, "mais nombreux sont ceux qui se réjouissent du retour de la fierté allemande, et encore plus nombreux ceux qui sont trop occupés pour y faire attention.

J'étais l'un de ceux qui pensaient simplement que les nazis étaient une bande de dingés. Aussi la majorité se contenta-t-elle de regarder et de laisser faire.

Soudain, avant que nous ayons pu réaliser, ils nous possédaient, nous avions perdu toute liberté de manœuvre et la fin du monde était

arrivée. Ma famille perdit tout. Je terminai dans un camp de concentration et les Alliés détruisirent mes usines.»

Les hommes n'apprendront jamais les leçons du passé. Aujourd'hui, comme en 1933, le pouvoir se prend démocratiquement par de belles paroles et du "bourrage de crânes", mais la réalité est finalement tout autre et le réveil très douloureux.

Le président de la N-VA, Bart De Wever, fait toujours des vagues... Dans une interview de Pascal Vrebos et Jean-Pierre Jacqmin par François Brabant³, j'ai noté les propos suivants :

« - **P.V.:** Cela ma choqué lorsque De Wever a parlé de controverse à propos de l'Holocauste. De la part d'un historien, je trouve cela ignoble. Vous imaginez? Il participe à la formation du gouvernement et il se permet d'aller parler de la controverse de l'Holocauste! Pour moi, cela relève de l'extrême droite.

- **J.-P. J.:** Et pourtant, tu as dit que tu étais prêt à l'inviter.

- **P.V.:** Ah oui! Mais quand je l'invite, c'est pour répondre à mes questions! Dans mon émission, je suis revenu cinq fois sur ses déclarations. Pour moi, les propos de De Wever sont une forme de révisionnisme même pas cryptée. Qu'est-ce qui est controversé? Le nombre de juifs morts? Là-dessus, il n'y a aucune controverse!»

Ce n'est pas moi qui le dit, mais je n'en pense pas moins.

Paul Sobol.
Auschwitz B3635 - Dachau 140273

¹ FRIEDMAN Carl, «L'évangile selon Steven Spielberg» dans: *Cahier International. Études sur le témoignage audiovisuel des victimes des crimes et génocides nazis*, Bruxelles, Editions du Centre d'Etudes et de Documentation de la Fondation Auschwitz, n° 5, septembre 2000, p. 83.

² SOBOL Paul, «Impression d'un rescapé» dans: *Bulletin pédagogique de la Fondation Auschwitz*, n° 36, octobre-décembre 2007, p.3.

³ BRABANT François, «Vrebos et Jacqmin passent à table» dans: *Le Vif/L'Express*, 18 janvier 2008, p. 22.

Un grand débat pédagogique

Nous savons que la proposition du Président de la République française, Nicolas Sarkozy, de confier à chaque enfant de CM2 la mémoire d'un des 11.000 enfants français victimes de la Shoah, a suscité de très vifs débats et controverses. Nous publions à cet égard le communiqué du Comité de Vigilance face aux Usages publics de l'Histoire (France). Cette réaction se situe au cœur même des problèmes que soulèvent les rapports entre l'histoire, la politique et la pédagogie. Nous invitons les enseignants à se pencher sur ce texte et à animer avec leurs collègues des discussions sur ce sujet. L'équipe du Bulletin pédagogique de la Fondation Auschwitz se propose de recueillir et de publier vos réflexions et vos réactions.

Les bataillons scolaires de la mémoire

Le Comité de Vigilance face aux Usages publics de l'Histoire (CVUH)¹ a déjà largement souligné que, depuis quelques mois, le passé et l'histoire ne sont plus seulement l'objet d'une politique commémorative et d'organisation du souvenir, mais deviennent les instruments privilégiés de contrôle du débat public et de régulation de la vie politique. Nous sommes ainsi face à un pouvoir qui fait de la provocation mémorielle un système de gouvernement.

La dernière proposition présidentielle qui confie à chaque enfant de CM2 la mémoire d'un des 11.000 enfants français victimes de la Shoah a suscité de nombreuses réactions critiques que nous partageons. Elles soulignent les risques d'accentuation de la commémunautarisation et des concurrences mémorielles, d'importation démesurée des affects dans la relation au passé, d'empiètement du pouvoir politique sur les prérogatives pédagogiques des enseignants, et enfin des conséquences psychologiques d'une telle mesure sur les enfants. Il a été remarqué à juste titre que la décision semble exclure de cette politique mémorielle les enfants juifs non nationaux. Ajoutons que l'instrumentalisation politique d'un drame aussi singulier que le génocide des Juifs, qui camoufle au passage les responsabilités de l'ensemble des acteurs de la collaboration, ne permet pas une véritable quête d'intelligibilité de cet épouvantable

moment historique. Il y a bel et bien là un processus de déshistoricisation par le choc de la violence qui réduit la raison au silence.

La surenchère du lendemain à Périgueux qui impose l'apprentissage dans les écoles de l'hymne national «à l'écoute duquel ils [les enfants] devront se lever» vient confirmer une mécanique désormais bien rodée: Nicolas Sarkozy poursuit son œuvre de prestidigitateur en amalgamant la loi, la décision personnelle, la morale, l'histoire et l'émotion ou en transformant des figures historiques individuelles ou collectives en emblèmes nationaux. Cette confusion calculée repose sur l'articulation systématique du patriotisme, du sacrifice et de l'identification. La lecture de la lettre de Guy Môquet dans les Lycées a bien créé un précédent.²

Le CVUH ne considère pourtant pas l'école comme un sanctuaire à l'abri de toute réflexion mémorielle, et ne dénie aucune légitimité au rôle de l'émotion dans l'enseignement de l'histoire. La transmission d'un passé tragique relève d'une combinaison délicate entre le sensible et l'analyse plus froide de la complexité de l'événement. Dans cette progressive mise à distance repose la possible compréhension. A cet égard, l'école primaire dispose déjà de nombreux outils pédagogiques pour enseigner le génocide des Juifs. Par son approche pluridisciplinaire, elle permet la rencontre entre la parole singulière portée par l'art ou la littérature et la discipline historique, et interdit toute attitude empathique passive. La mémoire de ces enfants morts mérite mieux que l'identification sous contrainte ordonnée par la mesure présidentielle.

Les incessants bricolages mémoriels du gouvernement nécessitent aujourd'hui une véritable réflexion collective sur le fonctionnement de ces nouvelles technologies de pouvoir qui conduisent à des perspectives très inquiétantes quant aux représentations que nos sociétés produisent d'elles-mêmes et de leur histoire.

Comité de Vigilance face aux Usages publics de l'Histoire

¹ Le CVUH est une association qui regroupe enseignants-chercheurs et professeurs du Secondaire. Son Président actuel est Gérard Noiriel. <http://cvuh.free.fr>

² A paraître: Laurence De Cock, Fanny Madeline, Nicolas Offenstadt, Sophie Wahmich (dir.), *Comment Nicolas Sarkozy écrit l'histoire de France*, collection Passé/Présent, Agone, avril-mai 2008.

Mémoire Vive

Un avenir pour notre passé

« Il faut qu'ils sachent ce qui s'est passé et c'est pour cette raison qu'il faut continuer à témoigner ». Ainsi se termine l'interview de Benjamin Silberberg, rescapé de la Shoah. Dans le DVD *Témoigner pour la vie*, le projet audiovisuel *Mémoire Vive* a enregistré ce récit d'un survivant pour le rendre accessible au grand public et aux écoles. L'intervinté s'engage depuis plus de 25 ans dans la transmission du passé. Vivant aujourd'hui à Bruxelles, il témoigne dans les écoles et lors de conférences en Belgique et à l'étranger de son vécu d'ancien détenu aux camps d'Auschwitz.

Agé de 15 ans à la veille de la guerre, Benjamin Silberberg vécut l'antisémitisme montant, la déportation et ensuite la détention aux camps jusqu'en 1945. Dans le montage, le récit de son adolescence est divisé en trois parties. Dans la première il raconte des souvenirs d'avant guerre jusqu'à la déportation à Auschwitz. La deuxième traite du quotidien dans les camps et de la Marche de la mort. Dans la dernière, Benjamin Silberberg nous parle de la libération et de son retour en Belgique. L'interview *Témoigner pour la vie* est un hommage à son travail de témoin. Il est produit dans un objectif pédagogique. Le montage et le choix des illustrations ont été réalisés avec un grand souci de la forme et du respect des faits relatés. Le DVD peut être utilisé comme support audiovisuel, il convient aux élèves du secondaire.

L'interview et le montage du film furent entièrement réalisés par *Mémoire Vive*.

Ce projet audiovisuel présente les témoignages et récits de vie de personnes âgées. Depuis 2000, l'initiative évolue dans le cadre de l'asbl Vivre Chez Soi, service d'aide à domicile de Watermael-Boitsfort. Dans la commune et ailleurs, *Mémoire Vive*

propose aux personnes intéressées du quatrième âge d'enregistrer leur récit de vie sur support vidéo. Le récit est ensuite retravaillé et finalisé en un film d'une vingtaine de minutes, illustré avec des photos du participant et des documents recherchés. Le projet permet avant tout de proposer un outil d'expression et de remémoration de souvenirs de la personne âgée. Celle-ci reçoit son film à la fin de l'interview et dispose alors d'un récit condensé sur support moderne pour partager son vécu avec sa famille et ses proches.

Mémoire Vive compte aujourd'hui une vingtaine de témoignages d'une grande variété. Beaucoup de ceux-ci portent bien entendu sur la Seconde Guerre mondiale avec des thèmes tels que l'occupation, la Résistance, le marché noir. D'autres abordent le quotidien d'antan, les anciens métiers, la condition des femmes, le Congo, ... Grâce à l'évolution du projet, la diffusion des interviews est devenue possible et aujourd'hui *Mémoire Vive* participe à des événements socioculturels avec des montages thématiques, car outre l'aspect primordial de la revalorisation des souvenirs des personnes âgées, les récits récoltés représentent un grand intérêt pour l'ensemble de la communauté. Afin de rendre accessibles les interviews aux écoles, nous réalisons depuis trois ans des interviews et montages thématiques.

Actuellement *Mémoire Vive* propose aux enseignants deux montages: le film *Raconte-moi...: L'occupation de 1940 à 1945 à Watermael-Boitsfort* reprend des extraits ciblés de quatre personnes qui avaient entre 16 et 19 ans le 10 mai 1940. On parle de la résistance, de la vie au quotidien, du marché noir, des tickets de ravitaillement, ... Dans le montage thématique *Raconte-moi...: Le quotidien d'antan* quatre habitants boitsfortois évoquent leurs souvenirs de divertissements, d'habitudes culinaires et de traditions du temps où ils jouaient dans la rue. Ce montage fut projeté aux Ecuries de la Maison Haute à Watermael-Boitsfort en 2007.

La durée des montages est de vingt minutes, ils sont largement illustrés et accessibles même aux plus jeunes. Ils peuvent servir de support pédagogique pour un cours d'histoire ou de morale (5^e et 6^e primaires et le secondaire). L'approche du point de vue de la critique historique des témoignages oraux nous paraît également intéressante.

La liste complète de nos montages est disponible sur simple demande. Nos films sont à votre disposition au prix de 7,00 €

(plus frais d'envoi). Des informations supplémentaires? Des suggestions? Contactez-nous et nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions.

Renseignements utiles: asbl Vivre Chez Soi - Projet *Mémoire Vive*. Alice Latta, Jack Vandersmissen, Maïté Renquet. Drève des Weigélias, 36 - 1170 Bruxelles - Tél. : 02 660 58 71 - Fax: 02 673 72 24 - memoirive@vivrechezsoi.be - www.vivrechezsoi.be.



Bulletin Trimestriel

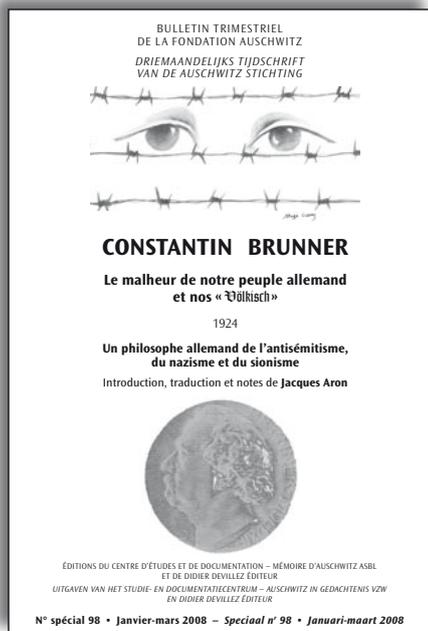
Bulletin Trimestriel de la Fondation Auschwitz. (Dossier: Constantin Brunner), n° spécial 98, Mémoire d'Auschwitz asbl / Didier Devillez Editeur, janvier-mars 2008.

Ce numéro spécial du *Bulletin Trimestriel de la Fondation Auschwitz* nous présente l'œuvre d'un écrivain de qualité, pratiquement inconnu du monde francophone, Constantin Brunner. Jacques Aron, profes-

seur d'architecture, urbaniste, critique d'art et essayiste, auteur de nombreux ouvrages tels que *Anthologie du Bauhaus 1919-1933* (1995), *L'année du souvenir* (1997), *La mémoire obligée* (1999), *Petite philosophie portative* (2001), *Le sionisme n'est pas le judaïsme* (2003), *Karl Marx, antisémite et criminel?* (2005), nous propose une introduction fort intéressante à l'étonnant texte que l'on parcourra dans ce numéro. Constantin Brunner naquit près de Ham-

bourg en 1862 et fut élevé dans une famille juive orthodoxe. Après avoir étudié l'histoire et la philosophie à Berlin et à Fribourg, il publia un premier ouvrage en 1893 et éditait dans la foulée un journal littéraire, *Der Zuschauer* (Le Spectateur), avant de s'engager dans une carrière d'écrivain à part entière. C'est en 1924 qu'il s'attacha à la composition de l'ouvrage *Vom Einsiedler Constantin Brunner* (Écrits de l'ermite Constantin Brunner), dont nous trouverons dans ce numé-

ro la troisième partie intitulée *Le malheur de notre peuple allemand et nos « Völkisch »*. Il s'agit d'une description très critique de ce mouvement qui mélange, comme l'indique Jacques Aron dans son introduction, « une idéologie raciste, inégalitaire, corporatiste, sur l'exaltation des valeurs viriles et d'une religiosité « germano-chrétienne » aux accents néo-païens ». Nous saisissons l'ampleur et l'importance de la description donnée de la société des années 1920 dans laquelle évolua Brunner. Sachant à quoi elle aboutira, nous sommes interpellés par la clairvoyance de cet écrivain, son attachement à son pays, son étonnement pour l'évolution en cours, son inquiétude et sa tristesse pour ce monde où, de jour en jour, se profile la catastrophe à venir. On ne pouvait donc dès cette époque demeurer aveugle à cette évolution, car il était possible de s'émouvoir de ses conséquences possibles.



Le prix de vente d'un numéro du *Bulletin Trimestriel de la Fondation Auschwitz* est de 7,50 € + frais de port. L'abonnement (4 numéros) est de 30,00 € pour les particuliers ou de 50,00 € pour les institutions. A verser sur le compte: 310-07805517-44 de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.

DVD

ENDER Christian,
Zeitabschnitte des Werner Bab.
Dokumentation über den Holocaustüberlebenden Werner Bab,
DVD, 2005, 37 minutes
(en allemand, sous-titres en français).

Christian Ender et Werner Bab ont fait connaissance il y a plus de cinq ans au mu-



sée juif de Berlin. À l'époque, Christian Ender était encore étudiant et travaillait pour payer ses études au musée juif. Il y a rencontré le rescapé d'Auschwitz, Werner Bab, alors que les visiteurs disaient vouloir disposer d'un témoignage enregistré. Après l'amorce d'un dialogue sur ce sujet, l'étudiant et le rescapé se sont rencontrés plusieurs fois et ont commencé la production du film *Zeitabschnitte des Werner Bab* (*périodes de la vie de Werner Bab*). Christian Ender a financé ce DVD presque entièrement lui-même et grâce à ce film, Werner Bab n'a plus à raconter l'histoire de sa vie à chaque fois aux classes. Pour franchir la barrière linguistique, le film est sous-titré en dix-neuf langues. Ensemble, Christian Ender et Werner Bab ont visité des lieux du passé et ont traversé les États-Unis et l'Allemagne. Leur but est de montrer, particulièrement aux jeunes, les conséquences des régimes totalitaires et de les avertir face à la montée de l'extrémisme de droite en Allemagne. Werner Bab est né en 1924 et a été arrêté à la frontière suisse par la Gestapo, en 1942, alors qu'il essayait de fuir. Comme il a été déporté à Auschwitz en tant que "Schutzhäftling" – statut interdisant son exécution sans une autorisation du *Reichssicherheitshauptamt* à Berlin – les complications bureaucratiques lui ont finalement sauvé la vie. Par chance, son travail l'a aussi protégé. D'abord détaché dans une équipe de montage, il s'est vu confier les chiens de la SS, puis l'entretien de la villa du *Lagerkommandant* Rudolf Höß. Ce parcours "privilegié" à Auschwitz lui a permis également de survivre pendant les marches de la mort qui l'ont mené à Pleß, puis aux camps de concentration de Mauthausen, Melk et Ebensee.

Luis Orsini Rosenberg
Volontaire autrichien du Gedenkdienst

Renseignements utiles:

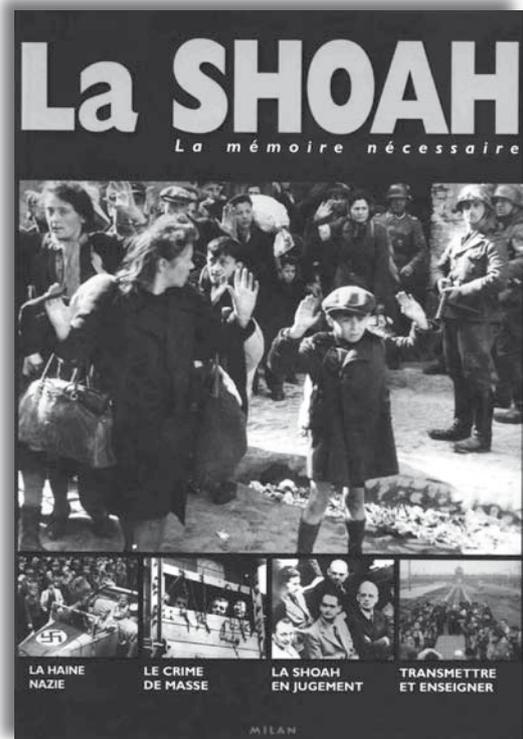
Le DVD est disponible chez imdialog! e.V.
Site internet: www.imdialog-ev.org.

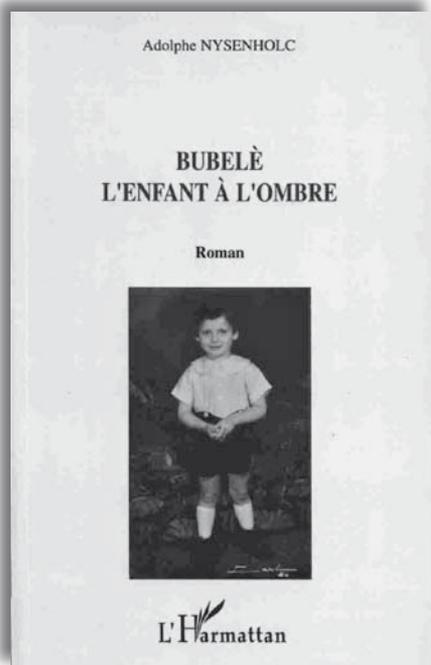
A lire

> **CARISSONI Caroline (éd.),**
La Shoah.
La mémoire nécessaire,
Toulouse, Editions Milan, 2006, 98 p.
(ISBN 2 7459 2248 3)

C'est un intéressant ouvrage pédagogique que nous propose les éditions Milan. Préfacé par Simone Weil, abondamment illustré et très bien documenté, ce livre offre à un public d'élèves et à leurs professeurs une présentation bien structurée de ce que fût la Shoah. L'intérêt de cet ouvrage réside notamment dans l'explication du contexte (politique, économique et culturel) de cette période douloureuse. Il décrit les origines de l'antisémitisme, les théories racistes d'Hitler, la mise en œuvre de la Shoah, Auschwitz, le procès de Nuremberg, l'importance et la difficulté de la transmission de la mémoire, etc. Cet ouvrage est d'un usage aisé avec par exemple un lexique (eugénisme, imprescriptibilité, ...), des conseils de lecture, de films et de sites Internet. Notons un chapitre émouvant consacré aux enfants juifs déportés de France et préfacé par Serge Klarsfeld. Ce livre est un outil indispensable pour les professeurs et plus particulièrement pour ceux désireux préparer avec leurs élèves une rencontre avec d'anciens déportés.

Bruno Della Pietra





> **NYSENHOLC Adolphe**,
Bubelè. L'enfant à l'ombre,
Paris, Editions L'Harmattan, 2007,
130 p. (ISBN 978 2 296 02891 3)

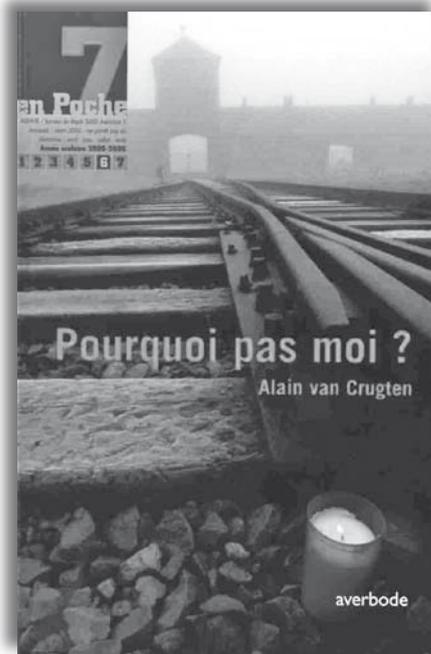
Docteur en philosophie et lettres, écrivain, auteur d'essais sur le cinéma et de pièces de théâtre dont notamment *Mère de guerre*, Adolphe Nysenholc nous propose le récit attachant et émouvant d'un enfant caché, Bubelè. L'histoire débute à Bruxelles durant

la Seconde Guerre mondiale. Le lecteur partage avec ce récit, la vie quotidienne de cet enfant au sein de sa famille d'accueil, ses découvertes, ses interrogations, ses dilemmes, ses liens avec ses parents adoptifs, la libération de Bruxelles... A la fin de la guerre, personne ne vient le chercher. Mais un membre de sa famille, son oncle, rescapé des camps est encore en vie. Dès lors commence pour lui une nouvelle tranche de vie et la découverte d'une nouvelle identité. Dans ce livre, l'auteur continue sa réflexion autour du thème de l'enfance et du lien entre la mère adoptive et celui de la vraie mère, disparue. Cet ouvrage subtil et bien écrit peut être recommandé aux enseignants du secondaire.

Bruno Della Pietra

> **VAN CRUGTEN Alain**,
Pourquoi pas moi ?,
Averbode, Editions Averbode, 2006,
71 p. (Collection «7 en Poche», n° 6)
(ISSN 1780 9207)

Pourquoi pas moi? relate l'histoire de Robert Fuks, petit garçon de six ans ayant échappé aux rafles de 1942 organisées en Belgique. Malgré les soixante années écoulées depuis la Libération, il continue à s'interroger : pourquoi ne fait-il pas partie des



six millions de Juifs morts dans les camps de concentration, par quelle chance ou hasard a-t-il été épargné? Le livre est paru aux Editions Averbode, dans la collection «7 en poche», destiné aux adolescents. Le texte est pédagogique, accessible et décrit avec finesse et émotion l'itinéraire du jeune Robert. Son auteur, Alain Van Crugten, est professeur de littérature à l'ULB, traducteur, romancier et dramaturge.

Annick M'Kele

Les séminaires de la Fondation Auschwitz

Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis

La Fondation Auschwitz organise deux cycles annuels de formations destinés l'un, aux enseignants du secondaire et l'autre, aux enseignants du fondamental et du 1^{er} degré du secondaire. Toutes ces formations sont reprises dans le Programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC) de la Communauté française - interréseaux. Chacune d'elles se présente sous forme de deux jours résidentiels (vendredi et samedi en province et aborde une thématique différente. Elles sont animées par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

PROGRAMME / 2^d SEMESTRE 2007-2008

I. ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

vendredi 16 & samedi 17 mai 2008 à Esneux
(Province de Liège)

LA LITTÉRATURE COMME SUPPORT DE LA MÉMOIRE : TÉMOIGNAGE ET FICTION COMME SUPPORT PÉDAGOGIQUE.

— **Animateurs:** —

Philippe MESNARD - Professeur de littérature et expression française; Collaborateur scientifique à la Fondation Auschwitz
Albert MINGELGRUN - Professeur de littérature à l'Université Libre de Bruxelles / Faculté de Philosophie & Lettres
& **Yannis THANASSEKOS** - Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'Université Libre de Bruxelles

II. ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL OUVERT AU 1^{er} DEGRÉ DU SECONDAIRE

vendredi 16 & samedi 17 mai 2008 à Esneux
(Province de Liège)

LE MUSÉE HISTORIQUE COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE.

— **Animateurs:** —

Marie-Ange BARON - Responsable pédagogique de la Maison d'Izieu (France)
Odile REMY - Adjointe du Directeur du Musée Juif de la Déportation et de la Résistance - Malines
Olivier VAN DER WILT - Conservateur du Mémorial National du Fort de Breendonk
& **Maurice JAQUEMYS** - Enseignant, Membre de la Commission Pédagogique de la Fondation Auschwitz

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS: Prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 84 - info.fr@auschwitz.be). Les frais de participation s'élèvent à 24,79 EUR par Séminaire et comprennent le support pédagogique et le séjour en pension complète. Il est à noter que le logement pour la nuitée est uniquement possible sur base d'une réservation par les personnes intéressées. Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté française doivent s'adresser à leur Direction d'École. Dans ce cas, leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 24,79 EUR seront alors à la propre charge des enseignants. Les non enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI,
Formatrice - Education Permanente à la FGTB
de Bruxelles.

Andrée CAILLET-ROZENBERG,
Administratrice de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Jean CARDOEN,
Institut National des Invalides de Guerre.

Bruno DELLA PIETRA,
Collaborateur à l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction - Administration.

Philippe DUMONT,
Enseignant - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Anne-Françoise GILLAIN,
Enseignante - Collège Notre-Dame
de Bon Secours, Binche.

Victor GODIN,
Administrateur général adjoint à l'Institut
National des Invalides de Guerre.

Henri GOLDBERG,
Secrétaire Général de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Brigitte GUILBAU,
Enseignante - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Maurice JAQUEMYNS,
Enseignant retraité.

Claire PAHAUT,
Chargée de mission à la Cellule
"Démodatisme ou Barbarie".

Clarisse PUTTEMANS,
Enseignante - Ville de Bruxelles.

Paul SOBOL,
Administrateur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rescapé des camps

Yannis THANASSEKOS,
Directeur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.

José VANCAYEMBERG,
Enseignant retraité.

"Mémoire d'Auschwitz" asbl

Centre d'Etudes et de Documentation
Rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles
Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 84
info.fr@auschwitz.be - www.auschwitz.be
Compte 310-07800517-44

Tout don de 30,00€ (minimum) est déductible à
l'impôt des personnes physiques.

Ce bulletin pédagogique est publié sous la
responsabilité de la Commission pédagogique. Il
est envoyé gratuitement aux enseignants. Nous
remercions la Coordination "Démodatisme ou Bar-
barie" du Ministère de la Communauté française
d'avoir accepté de diffuser ce Bulletin via son
fichier d'enseignants. Des exemplaires supplémen-
taires peuvent être obtenus dans la mesure des
stocks disponibles.

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Etablissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

Réseau:

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

Niveau:

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ETUDE ANNUEL A AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite recevoir des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les vacances de Pâques (du 6 au 11 avril 2009).
- CORRESPONDANT D'ECOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2008-2009:** je souhaite faire participer mes élèves à ce Concours de Dissertation (5^e et 6^e humanités).
- REDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du bulletin pédagogique.
- EXPOSITION PHOTOS « L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 »:** je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de l'exposition pédagogique de l'asbl "Mémoire d'Auschwitz".

Date:

Signature:

**A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » asbl, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles**

Publication réalisée grâce au soutien de

